

JOURNAL CLUB PO

journal des lycéens, fait par les lycéens

Un voyage riche en aventure !

Le 27, 28 et 29 Mars, le Club Politique ainsi que d'autres classes ont eu l'occasion de partir en voyage scolaire à Paris. Ce numéro portera donc sur les impressions et le vécu des élèves lors de ce voyage.

Romane Grout et Victor Poulard, éditeurs du journal.



JonOne "Liberté, Égalité, Fraternité"

La bibliothèque de l'Assemblée nationale.

Se situant entre le salon des Mariannes et la salle des conférences, elle fut édifée entre 1833 et 1835 par l'architecte Jules de Joly et peinte par Eugène Delacroix au XIXe siècle. La nef mesure 42 mètres de long sur 10 mètres de large et 15 mètres de haut. Elle est la gardienne de 600 000 ouvrages. C'est un lieu à la fois calme, silencieux et immense. Certains livres sont faux, cachant des portes. À cela s'ajoute une luminosité basse rendant l'atmosphère mystérieuse, hors du commun.

Ce lieu est marquant par son atmosphère donc mais également par le silence qui l'habite. Il s'agit d'un lieu impressionnant.

Lucie Morgand

DANS CE NUMÉRO

I. Paris et ses différents lieux

La bibliothèque de l'Assemblée nationale.
Institut du Monde Arabe.
Le Panthéon.

II. Mémorial de la Shoah

III. Impressions des élèves

"En plus d'être un lieu de fort pouvoir politique, l'Assemblée nationale est aussi un lieu artistique grandiose et plein de souvenirs historiques"



2019/3/28 10:24

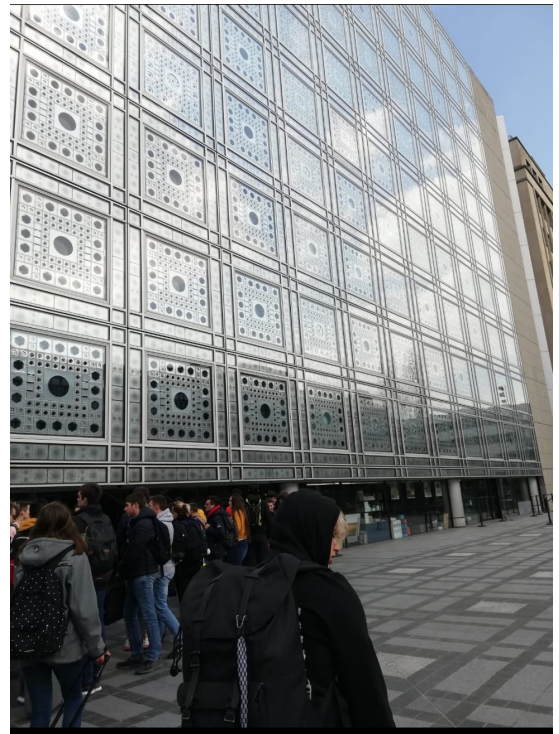
M. Burali et J. Bourdier

INSTITUT DU MONDE ARABE

"L'art ne s'inscrit pas dans le temps des hommes, pour marquer cette continuité, on fait le lien entre des œuvres classiques et modernes"

Des moucharabiehs orientaux en plein Paris. Le bâtiment dessiné par le grand architecte Jean Nouvel et inauguré en 1987 réussit une synthèse entre culture arabe et culture occidentale. Ces 240 élégantes jalousies s'ouvrent et se ferment en fonction du soleil et ornent la façade sud de l'IMA. C'est une prouesse car chaque panneau carré de 198 cm de côté comporte des milliers de pièces de Duralumin (alliage d'aluminium aéronautique, d'acier et de bronze !)

Et si la beauté de l'ensemble saute aux yeux au-dehors, à l'intérieur, la vue des moucharabiehs est remarquable.



Magali Burali

LE PANTHÉON.. "AUX GRANDS HOMMES..."

Le Panthéon, temple laïc met à l'honneur les Grands Hommes comme l'indique son fronton : **AUX GRANDS HOMMES LA PATRIE RECONNAISSANTE** ». Mais qu'est-ce qu'un grand Homme ?

À en juger au sexe des personnalités enterrées au Panthéon, il doit s'agir d'homme au sens premier du terme ! Heureusement cette notion évolue depuis 1995 avec l'entrée de Marie Curie ou récemment de Simone Veil.

Un Grand Homme est-il forcément un militaire héros de la nation ? Le panthéon accueille en effet essentiellement des dignitaires de l'Empire napoléonien.

Cette vision change, la nation est reconnaissante envers les personnalités dont l'action a marqué positivement et sur le long terme la France et la République : écrivains, politiques, scientifiques...

Toutefois tous les grands personnages ne sont pas présents au Panthéon soit par choix, soit par oubli. Pierre Brossolette fut l'un de ces oubliés. Résistant imminent sous l'occupation nazie, il coordonna les mouvements de résistances dans la zone occupée (nord du territoire). Arrêté et torturé par la Gestapo, il choisit de se suicider, sans avoir parlé. Ses cendres ont été transférées au Panthéon en 2015 sous la présidence de François Hollande.

Jérôme Bourdier

LE MÉMORIAL DE LA SHOAH

Ô que la liste est longue, et que les noms se succèdent !

Sur ces murs noircis où ils reposent, il est difficile d'illustrer une telle souffrance.

Alors, je demande pardon de ne pas pouvoir retenir l'entièreté de ces listes,

Pardon pour toutes ces personnes qui demeurent sans reconnaissance,

Pardon pour ces cadavres qui ne connaîtront jamais la paix,

Et sur ces épais stèles froides, résonne encore cette souffrance.

Quelques petites bougies sont venues honorer les êtres perdus, mais il en est impossible de déterminer à quelle personne y sont attribuées...Pourtant, dans une autre pièce du Mémorial, viennent s'associer des photos d'enfants déportés.

Des visages, des sourires, des portraits de familles. Tant d'enfants, pourtant si jeunes et joyeux, dont la haine a tout occulté.

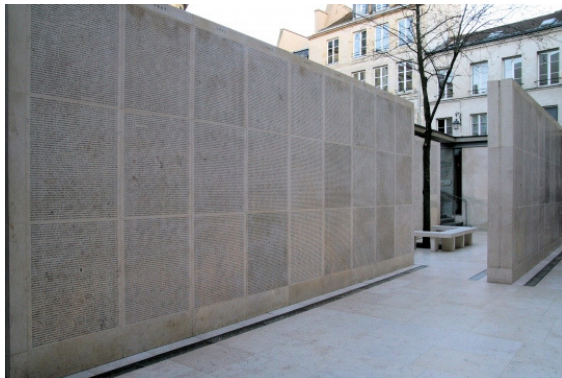
À cet âge innocent, quand fleurissent les premiers sourires et les éclats de rires, vous fûtes sacrifiés.

Se figent en un cliché, ce qui fût vos moments d'intimité,

Ce sont les seuls fragments d'existence qu'il restera de vous,

Et sur chacune des photos, comme un dur retour à la réalité, se trouve la date à laquelle vous fûtes déportés,

Et à ces jours heureux succéda l'horreur.



Pourtant, dans une autre pièce du Mémorial, viennent s'associer des photos d'enfants déportés.

Des visages, des sourires, des portraits de familles. Tant d'enfants, pourtant si jeunes et joyeux, dont la haine a tout occulté.

À cet âge innocent, quand fleurissent les premiers sourires et les éclats de rires, vous fûtes sacrifiés.

Se figent en un cliché, ce qui fût vos moments d'intimité,

Ce sont les seuls fragments d'existence qu'il restera de vous,

Et sur chacune des photos, comme un dur retour à la réalité, se trouve la date à laquelle vous fûtes déportés,

Et à ces jours heureux succéda l'horreur.

"Il est plus facile de se repentir que de réparer"

Au milieu de centaines d'images, s'y trouvent seulement quelques survivants, dont vous, Simone Jacob (Veil).

Vous, pourtant si jeune et belle, vous, si souriante, qui ne pensait pas qu'une horreur pareille était possible. Vous avez connu la souffrance, la douleur, la solitude.... Parmi tant d'enfants, tant de victimes, vous avez été l'une des survivants.

Cette atrocité vous a rendu plus forte, et vous avez utilisé cette force pour notre bien.

Nous, qui ne sommes pas témoins, nous qui n'avons pas connu ces années noires, nous, qui n'avons aucune idée de la douleur ressentie.

Votre vie a changé et vous avez changé la nôtre.



Ici, seuls vos sourires sont échos d'humanité, dans cette tragédie où la haine a triomphé. Nous ne vous oublierons jamais.

Pauline Soulès et Segal Ema

Ce n'est qu'un simple bâtiment de béton qui nous laisse perplexes et sans émotions. Pourtant, il suffit de pousser la porte d'entrée pour se retrouver submergés. Ce n'est l'histoire que de quelques secondes. Des murs entiers recouverts de prénoms. Impossible de les compter, et voilà déjà le premier frisson. On aimerait tous les lire comme pour faire honneur à chacun mais c'est bien impossible. Alors on se contente de les survoler, ces pauvres juifs qui n'avaient rien demandé. Le bruit extérieur devient lointain et on se concentre pendant un instant au moins sur l'injustice et la cruauté du monde. Je ne sais pas si on est capable de se rendre compte de l'horreur de la Shoah. Et c'est peut-être bien hypocrite de clamer que oui. Nous n'avons rien vécu, français, enfant, petit enfant de juifs déportés. Nous arrivons plus de cinquante ans après et on essaie de comprendre. Mais a-t-on le droit de s'attribuer le mérite de cette compréhension ? Comment comprendre l'incompréhensible ? Comment expliquer l'explicite ? Pourtant enfermé dans ce bâtiment de béton, on se retrouve plongé dans le passé. Des vêtements, des photos et des témoignages. Des témoignages manuscrits qui laissent transparaître toute la peur, l'impuissance, l'incompréhension et l'horreur. Cette pièce noire et froide qui abrite la flamme des Justes. Tout n'y est que souvenir, des tonnes de bribes de souvenirs sont réunis ici pour se souvenir. Parmi ça, se mêlent des explications précises sur le contexte historique. Mais il ne me semble pas que ça soit primordial. Parce que à quoi bon expliquer pendant des heures le nombre colossal de morts si il suffit de nous mettre au pied du mur ? Face à des témoignages oraux, on se retrouve cloués au sol avec cette envie de partir en courant. Tout est réel. Le mémorial est beau, terne et froid, laissant un grand nombre de curieux silencieux. Alors on en ressort et on tombe sur un autre mur. Le nom et le prénom des Justes. Il y en a toujours beaucoup trop. Puis, il suffit de se retourner et Paris perce notre bulle. On est face à la vie. Et quand on vient de se retrouver en tête avec la mort et la violence on a envie de rire. Il ne s'agit pas d'oublier, il s'agit de faire mieux. Oui, le mémorial de la Shoah nous rappelle qu'on est jamais loin de tomber dans un cauchemar. Oui, il est important de clamer paix et tolérance toujours plus haut et toujours plus fort.

Visite libre mémorial de la shoah :

Note :

J'ai marché, j'ai lu, j'ai écouté, je me suis tu.

Note pour après :

Je n'ai pas réussi à écrire davantage. Une telle ambiance émanait du mémorial, je lisais, j'écoutais ce qu'avait à me dire ces murs et chaque histoire qui se cache derrière. Toute cette émotion repose, pour moi, sur la pièce principale du mémorial. Sous un cylindre de cuivre rouillé marqué de la présence des principaux camps de concentration qui l'entourent. Une étoile géante est disposée au centre de la pièce, sous le cylindre de lumière avec une flamme au milieu. Au fond, un mur gris et une phrase d'or en hébreu : « Regardez et voyez s'il est douleur pareille à ma douleur. Jeunes et vieux, nos filles et nos fils fauchés par le glaive ». Je suis resté figé par le souffle glacé de la mort. La froideur des lieux et la seule lumière éclairant l'étoile de David nous suggèrent l'horrible Vérité. Il y a tant de choses dans cette grande pièce; pourtant il n'y a rien, juste une étoile accompagnée d'une phrase. Elle est d'une simplicité aussi puissante qu'elle possède de symboles cachés.

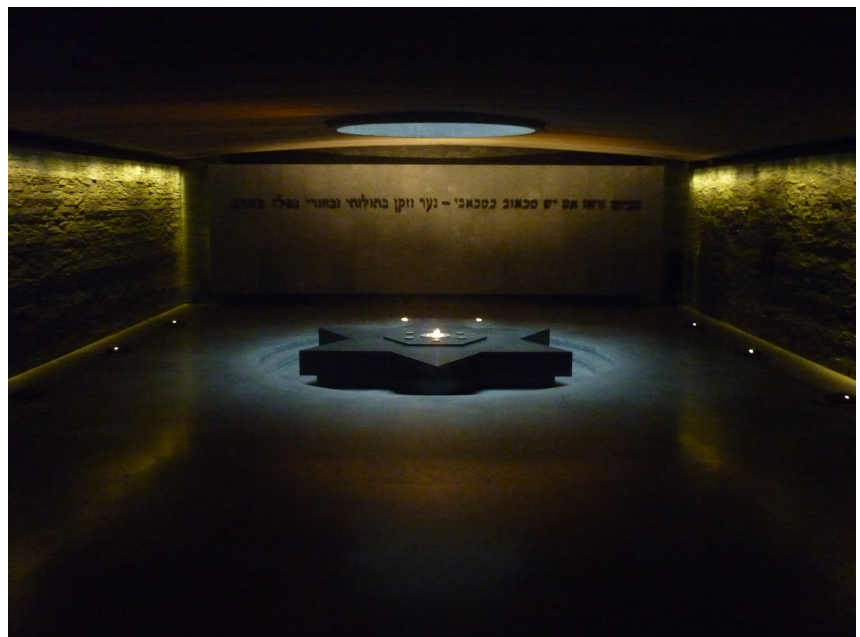
Florian Dumont



Le Mur des Justes, situé dans l'allée qui jouxte le Mémorial, porte les noms de plus de 3 900 hommes et femmes qui, au péril de leur vie, ont contribué au sauvetage de Juifs en France pendant la Seconde Guerre mondiale.

Dans la crypte située sous le parvis se trouve une étoile de David en marbre noir. C'est le tombeau symbolique des six millions de Juifs morts sans sépulture.

"Le but de toutes les religions est l'amour"



Nous avons décidé de faire une interview auprès de certains élèves ayant effectués le voyage. Nous leurs avons posé deux questions lorsque nous les voyons dans les couloirs ou autres. Les deux questions étaient : Cite nous un moment ou une visite qui t'as le plus marqué et en quelques mots/adjectifs résume nous le voyage, une visite ou un événement marquant. Nous avons interrogé 10 élèves.

MARMIER Ophélie & TRIGALOUX Alice

Florian (1ère S1) : -Le mémorial de la Shoah car c'est un lieu incroyable, fort en émotions
-Le moment à la tour Eiffel : romantique

Alice (TES1) : -Le mémorial de la Shoah parce que c'était intéressant et cela fait voir l'histoire d'une autre manière
-Le voyage : Trop court, trop bien et on a appris pleins de choses

Pauline (TES1) : -Le mémorial de la Shoah car c'est un lieu symbolique et émouvant
-Le voyage : Intéressant, bien organisé, bonne ambiance

Ema (TES1) : -Le mémorial de la Shoah parce que cela permet de mieux visualiser les choses
-Le voyage : Amusant, enrichissant, bien organisé

Pierre (TES1) : - L'assemblée Nationale parce que on ne pouvait pas s'asseoir
-Important par rapport au BAC, beaucoup rigolé

Dorian (TS1) : -Le Panthéon car le lieu a eu belle architecture, de grandes personnalités y résident et il y a un grand héritage scientifique
- Le voyage : agréable, visites cool

Marc-Eliot (TES1) : -L'assemblée Nationale
- Le voyage : trop court

Baptiste (TS1) : - L'assemblée Nationale
-Le voyage : Court, bien, fatigant

Jules (TES1) : -L'arc de triomphe car la vue est magnifique
-Le voyage : intéressant, magnifique

Antoine (TES1) : -Les champs Elysées parce que c'est magnifique
-Le moment au mémorial de la Shoah : touchant, émouvant



Anecdote drôle, on a croisé Jean Lassalle en sortant de l'Assemblée Nationale.

Rédacteurs :
S. Aberkane,
L. Achhab Kanouni,
C. Boughdiri,
S. Bouhadida,
F. Dumont,
R. Grout,
C. Guccerelli,
A. Guinet,
R. Harlee,
O. Marmier,
L. Morgand,
B. Paul,
V. Poulard,
E. Segal,
P. Soules,
J. Tabet-Costa
A. Trigaloux

Rédacteurs en chef
R. Grout,
V. Poulard